NOTE SUR UN TRÉSOR DE TÉTRADRACHMES DU TYPE ALEXANDRE LE GRAND

BUCUR MITREA et VALENTIN DROB

Le Musée du département de Dîmboviţa, à Tîrgovişte, a acquis récemment deux tétradrachmes du type Alexandre le Grand. Les recherches sur les lieux menées par le second signataire de cette note ont abouti à quelques informations utiles à leur sujet. La découverte a eu lieu en 1956, dans le village d'Ochiuri (com. de Gura Ocniţei), au pied d'une colline (fig. 1). Ses auteurs sont des enfants qui, en jouant avec la terre, ont découvert les monnaies notées 5 et 6; en 1980, l'une d'eux, Marilena Baciu, les a offertes au Musée de Tîrgovişte.

Dans la croyance que ces deux monnaies n'étaient pas les seules, les recherches furent poursuivies et le résultat ne s'est pas fait attendre. Quatre autres exemplaires ont été identifiés dans une collection privée de Tîrgovişte (n°s 1—4). Selon le dire de leur possesseur, ces dernières monnaies proviennent de la même localité et du même point que les premières. Des recherches plus poussées, y compris des sondages limités, ont été prévues. On peut s'attendre aussi à l'identification d'autres monnaies provenant de la même source, mais « dispersées » entre-temps. Pour l'instant, nous allons présenter ci-dessous les six exemplaires connus.

AMPHIPOLIS

1. Tête d'Héraclès jeune, vers la droite, coiffé de la peau de lion. Cercle perlé. Incision au ciseau sur le droit en haut.
   Rv. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ↓ dans le champ droit. Zeus trônant vers la g. et tenant de la main dr. tendue l'aigle et de la g. le sceptre.
   Le pied dr. est en retrait. Sous les pieds, un escabeau. Dans le champ g., la torche et, au-dessus, la lettre Λ (lambda).
   Sous le trône, un cantharos.
   AR ↖ 16,60 g; 24 × 27 mm. Etat satisfaisant (fig. 2/1).
   L. Müller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*, Copenhague, 1855, pl III, 60, enregistre cet exemplaire et l'assigne à l'atelier d'Amphipolis Des exemplaires semblables sont attestés dans le trésor de Prilepec, cf Dušanka Vučković-Todorović, *Prilepec*... 1958, Glasnik, Maced., I, 12, 1958, p. 222 et pl. 2, n°s 13, 14 15, 16 (atelier d'Uranopolis). SNG, Ashmolean, Mac., III, 1976, n°s 2634—2637 (atelier d'Amphipolis).
   Le sigle à la torche surmonté d'un lambda et au cantharos comme symbole se rencontre sur les monnaies du type Philippe II, IVe groupe, émises par l'atelier d'Amphipolis et datées d'env. 315/4-env. 295/4, cf. Georges Le Rider, *Le monnayage d'argent et d'or de Philippe* II..., Paris, 1977, p. 125.

PELLA

2. Tête d'Héraclès, comme ci-dessus.
   Rv. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ dr. ↓ Zeus trônant sur un siège à dossier; pour le reste, comme ci-dessus. Dans le champ. g., le casque macédonien. Sous le trône, le sigle ϟ.

DACIA, N.S., TOME XXV, 1981, P. 349 — 351, BUCAREST

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

AR→16,45 g; 25 × 26,5 mm. Très bon état, légèrement émoussée (fig. 2/2).
Exemplaire semblable, cf. SNG, Oxford, Mac. 2659, où il est daté de la période d'Antigonos Gonatas. Même symbole et même sigle chez V.J. Hunter, Museum Notes, 13, 1967, p. 19 et pl. V, 6, 7, 8, mais sur d'autres émissions; p. 19; l'auteur expose les raisons pour lesquelles il a assigné l'exemplaire à l'époque d'Antigonos Gonatas.

SIDON

3. Tête d'Héraclès, comme ci-dessus.
Rv. ΒΑΣΙΛΕΩ[Σ] dr. ↑ et à g. ↓ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus trônant sur un siège à haut dossier, le pied dr. en retrait, mais sans escabeau. Dans le champ g. un palme. Sous le trône, le sigle ΣΙ.[1]
AR ↑ 16, 12 g; 28 mm. Etat de conservation satisfaisant (fig. 2/3) Pour les émissions de l'atelier de Sidon, avec le sigle ΣΙ, mais avec d'autres symboles et des sigles adjacents, cf. E.T. Newell, *Demanhur*, New York, 1923, n° 3725 sqq., avec le commentaire *ibidem*, p. 127 sqq.

BABYLON

4. Tête d'Héraclès, comme ci-dessus.
Rv. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ à dr. ↓ en exergue, ΒΑΣΙΛΕΩΣ, traces. Zeus, comme ci-dessus, avec le pied dr. en retrait, mais sans escabeau sous les pieds. Dans le champ g., en couronne, la lettre Ⓜ. Sous le trône, le sigle ΒΛ ou ΒΑ.

AR ↓ 16,25 g; 26 × 28 mm. Etat de conservation satisfaisant (fig. 2/4).
Un exemplaire identique au nôtre est mentionné par L. Müller, *op. cit.*, 557, mais l'auteur a lu la sigle ΒΑ.
Pour des exemplaires portant le sigle M en couronne, dans le champ. g. de la monnaie, voir Daphne Nash, NC, 14, 1974, p. 29, note 14, atelier de Sardis.

MILET

5. Tête d'Héraclès, comme ci-dessus.
Rv. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, dr ↓ Zeus, comme ci-dessus, avec le pied dr. en retrait Dans le champ g. le sigle Μ Sous lui, un lion vers la dr., la tête tournée vers la g. Près de la gueule du lion, une étoile. Sous le trône, le sigle Ρ.

AR ↑ 16,54 g; 29,5 mm; 950 0/00 (fig. 2/5).
Des exemplaires semblables sont connus. Ainsi, M. Thompson et A.R. Bellinger, *Greek Coins in the Yale Collection...*, Yale Classical Studies, XIV, 1955, p. 25, 19, mentionnent cette émission, qu'ils datent à partir de 292 av.n.è. et plus tard. Des exemplaires présentant le même sigle et les mêmes symboles sont attestés en Yougoslavie, plus précisément en

[1] Comme émission du même atelier nous mentionnerons un tétradrachme découvert à Bujoreni, com. de Bujoreni (dép. de Teleorman) en 1968. La monnaie a été publiée récemment par Corneliu Beda, Cercetări numismatice, 3, 1980, p. 129, 2. Le droit est celui connu; le revers est décrit comme suit: « ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ dr ↓. Zeus trônant, avec l'aigle et le sceptre. Sous le trône, le sigle ΣΙ. Dans le champ à gauche peut être un M? ».

L'auteur ne présente pas le document photographique de la monnaie. Mais la description qu'il offre, semble assez exacte. En base de la sigle ΣΙ et de la lettre M le tétradrachme a été émis par l'atelier de Sidon, cca. 323–320 av.n.è.Cf.E.T. Newell, *Alexander Hoards, Demanhur*, 1905. Numismatic Notes and Monographes (abrégé; NNM), 19, 1923, p. 54, n°s 3755–6. Cf. Daphne Nash, *NC*, 14, 1974, p. 22.

Le même magistrat monétaire a émis aussi des statères d'or, signés par lui toujours par la palme, le sigle ΣΙ et une lettre phénicienne. Cf. L. Müller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*, Copenhague, 1855, pl. XIX, 1409 sq. Des exemplaires similaires se trouvent dans les collections publiques de la Roumanie. Cf. Octavian Iliescu, *Caiet selectiv*, 12, 1965, p. 273, n° 7. D'autres exemplaires, encore inédits, se trouvent dans les collections de l'Institut d'archéologie de Bucarest: inv. 1261/36, palme, ΣΙ et une lettre phénicienne. Deux autres statères, signés seulement par la lettre M et le sigle ΣΙ (inv. 1261/48 et 1261/50, font partie de la IVe série de E.T. Newell, *Demanhur*, p. 54, n°s 3753–4, datés cca. 323–320 av.n.è. Pour d'autres exemplaires, v. SNG, Copenhague, Macedonia, 635. Cf. aussi, SNG, vol. V, Ashmolean Museum, Oxford, part III, Macedonia, Londres, 1976 n°s 3015 sq., où on mentionne l'étude de E.T. Newell, *The Dated Alexander Coinage of Sidon and Ake*, Yale Oriental Series II, 1916.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

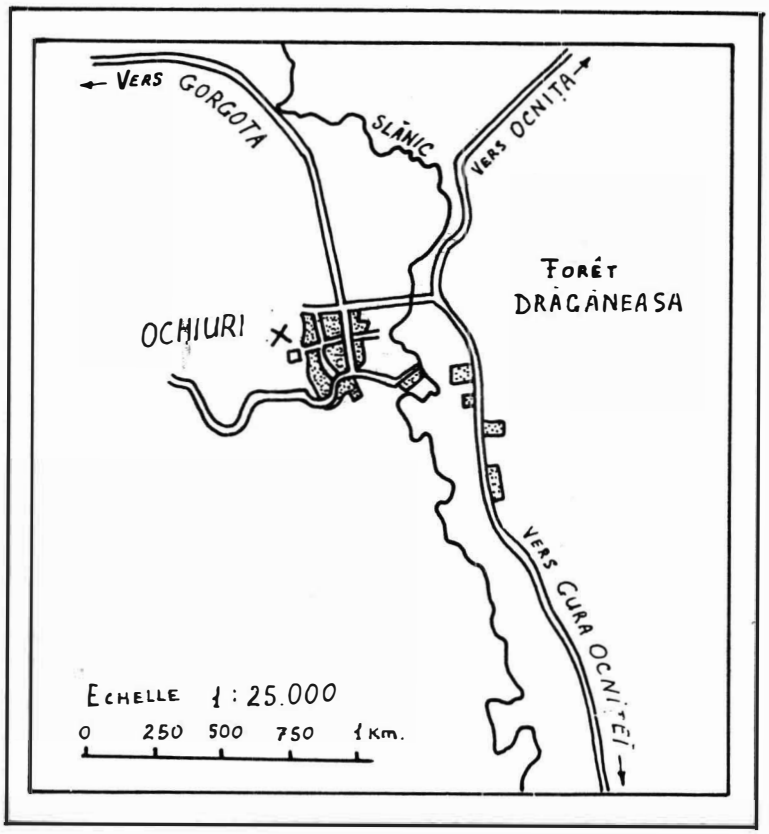

Fig. 1. Carte de la localité Ochiuri, dép. de Dîmboviţa. X le lieu où on a découvert le trésor monétaire.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

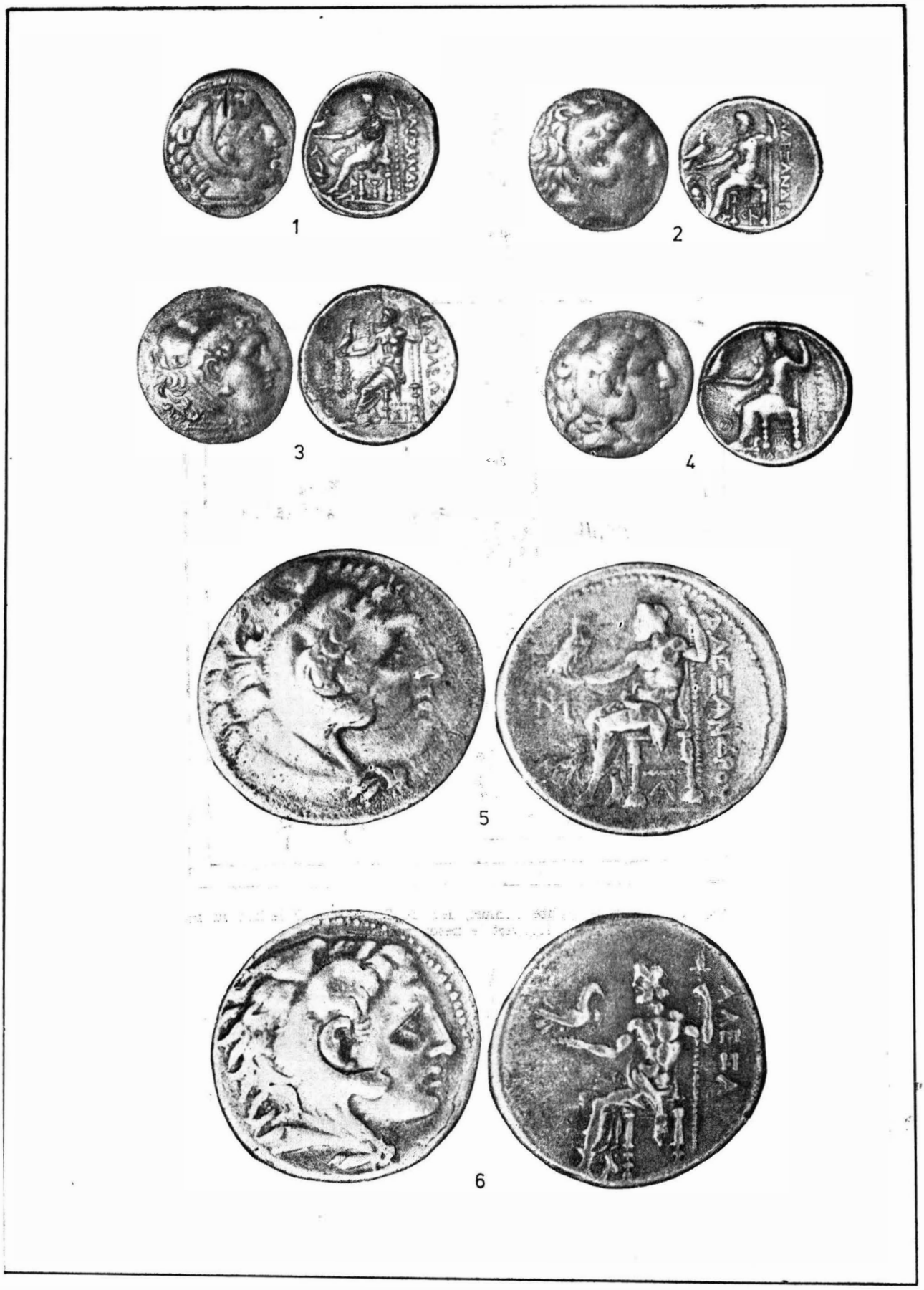

Fig. 2. Ochiuri, dép. de Dîmboviţa. Tétradrachmes de type Alexandre le Grand frappés dans les ateliers monétiares suivants : 1 Amphipolis ; 2 Pella ; 3 Sidon ; 4 Babylon ; 5 Milet ; 6 non précisé.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Serbie ,cf. V.G. Hunter, dans Museum Notes, 13, 1967, p. 23, 26, où il date cette émission de 290 av.n.è. avec les arguments respectifs.

ATELIER INDÉTERMINÉ

6. Tête d'Héraclès comme ci-dessus.
Rv. ΑΛΕΞΑ[Ν] dr. ↓ Zeus, comme ci-dessus, avec le pied droit en retrait. Ni sigle, ni symbole dans le champ. AR→16,31 g; 28,5 mm; 950 0/00. Bon état de conservation (fig. 2/6).

★

Il ressort des données présentées ci-dessus que l'on se trouve en présence d'un trésor de tétradrachmes du type Alexandre le Grand. Les monnaies ont été émisses dans les ateliers spécifiés d'Amphipolis, Pella, Sidon, Babylon et Milet, plus un atelier qui n'a pas pu être déterminé à l'heure actuelle.

Il reste le problème — qui se pose d'ailleurs pour toute découverte de trésor monétaire — de la datation du trésor, ou plus précisément du moment de son enfouissement.

Dans le cas présent, nous estimons qu'il serait prématuré et imprudent, au stade actuel des connaissances, de tenter cette opération. Pour l'instant, à notre avis, il faut se contenter d'une évaluation générale, et cela même à titre d'hypothèse, en indiquant comme date probable, de simple orientation, sans plus, le IIIe siècle avant notre ère.

Des monnaies d'Alexandre le Grand ont déjà été trouvées dans la région située au sud des Carpates, sous forme soit de trésors, soit de découvertes isolées. En voici, pour les deux catégories, quelques exemples. Notons tout d'abord le trésor de Rasa (dép. de Ialomița)[2], découvert en 1942, dont on a pu récupérer et étudier 69 tétradrachmes des types Philippe II, Alexandre le Grand, Philippe III, Lysimaque et Séleucos.

Un second trésor a été découvert à Bătășani (dép. de Vîlcea) en 1971. Il comprenait environ 450 tétradrachmes des types Philippe II, Alexandre le Grand, Lysimaque, etc. De cette importante découverte seuls ont été publiés jusqu'à ce jour quelques tétradrachmes « dispersés »[3].

Parmi les tétradrachmes découverts isolément, nous avons déjà cité la découverte de Bujoreni[4]. Pour d'autres cas — trésors ou découvertes isolées — on consultera l'étude de Judita Winkler[5].

Quant au trésor qui semble bien avoir existé à Ochiuri, il y a tout lieu de croire qu'il faisait partie du même groupe que les précédents. Force est toutefois, pour l'instant, d'attendre des informations plus détaillées sur son contenu.

De toute façon le trésor dont nous venons de signaler l'existence atteste les relations commerciales pratiquées entre Daco-Gètes de la région des collines de la Munténie et les trafiquants grecs, parmi lesquels fort probablement ceux des villes de la côte occidentale du Pont Euxin.

[2] Const. Moisil, Buletin lunar, 1947, p. 8—9; idem, Buletin științific, 1950, p. 55—65, où ce trésor est présenté erronément comme deux trésors: de Rasa et de Satu Nou, cf. Bucur Mitrea, IGCH, New York, 1973, p. 70, n° 460. D'après Margaret Thompson, (*ibidem*), ce trésor aurait été enfoui vers 220—200 av.n.è.

[3] Les exemplaires auxquels nous nous référons ont été publiés par Gh. Poenaru Bordea et O. Stoica, BMI, 42, 1973, 1, p. 25—29. Les mêmes auteurs ont publié un tétradrachme provenant de la même découverte, BSNR, 67—69, 1973—1975, p. 49—51.

[4] Voir ci-dessus, note 1.

[5] Iudita Winkler, *Contribuții numismatice la istoria Daciei* SCȘCluj, 6, 1955, 1—2, p. 26 sqq. et les tableaux p. 68 sqq. Mais ces monnaies, que l'auteur mentionne et date comme émises par Alexandre le Grand, doivent en réalité être considérées comme appartenant au type Alexandre le Grand. La même observation est valable pour les monnaies attribuées à Philippe II, en fait du type Philippe II.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro